



Laurent Escande (éd.)

## Avec les pèlerins de La Mecque. Dossiers numériques

Presses universitaires de Provence

---

## Élisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. 9. *L'Asie antérieure*

Paris, 1884, p. 915-916

---

DOI : 10.4000/books.pup.2030

Éditeur : Presses universitaires de Provence, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Lieu d'édition : Presses universitaires de Provence, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Année d'édition : 2013

Date de mise en ligne : 26 avril 2013

Collection : La page et l'écran

ISBN électronique : 9782821827707



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

Élisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. 9. *L'Asie antérieure* : Paris, 1884, p. 915-916 In : *Avec les pèlerins de La Mecque. Dossiers numériques* [en ligne]. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2013 (généré le 02 mai 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pup/2030>>. ISBN : 9782821827707. DOI : 10.4000/books.pup.2030.

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

---

## Élisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. 9. *L'Asie antérieure*

Paris, 1884, p. 915-916

---

- 1 [...] À l'occident, l'autre place avancée de la Mecque est la ville maritime de Djeddah, bâtie au bord de la mer Rouge, sur une ancienne plage où l'on voit encore les traces du séjour des eaux ; aussi, quoique les maisons soient bien construites et que l'air circule facilement dans les rues, Djeddah est insalubre ; même si la brise marine lui apporte les émanations impures de mares laissées par le reflux au milieu des coraux. Foyer d'infection d'où les pèlerins ont fréquemment porté le choléra sur les bords de la Méditerranée, Djeddah est la station principale de la commission sanitaire internationale, et tous les pèlerins qui débarquent ont à contribuer, par l'acquittement d'une petite taxe, environ 2 francs, à l'application des mesures de salubrité. Djeddah est la cité la plus riche des bords de la mer Rouge<sup>1</sup>. Le commerce, très considérable, s'accroît ou diminue suivant l'affluence des hadji. La population urbaine, composée en grande partie de pèlerins restés dans le pays, est essentiellement cosmopolite ; les Takrouris, – nom sous lequel on désigne la plupart des Africains de Nubie, – occupent plusieurs quartiers ; on voit à Djeddah environ 2 000 hindous, jusqu'à des Chinois, des Malais et des Dayak de Bornéo, attirés par la foi aussi bien que par l'amour du lucre ; plus d'un quart des habitants sont des esclaves<sup>2</sup>. Vivant de la piété des hadji, les habitants du port de la Mecque sont en majorité très fanatiques ; en 1858, les puissances européennes eurent à venger la mort des consuls de France et d'Angleterre, massacrés par la foule. De même que la Mecque, Djeddah a dans le voisinage quelques lieux sacrés par la tradition : tel est, à l'est, sur la route de Hadda, une butte longue d'environ 60 mètres, que l'on dit être le tombeau d'Ève, la « mère de tous les vivants ». D'après les pèlerins, le corps dépassait de beaucoup l'espace indiqué par la saillie du sol : la tête d'Ève reposait à Médine, tandis que les pieds atteignaient l'Afrique. C'est en l'honneur d'Ève que le port de la Mecque a reçu son nom de Medinet-el-Djeddah ou « Ville de la Grand'Mère »<sup>3</sup>.

---

## NOTES

1. Nombre des pèlerins débarqués à Djeddah dans l'année fiscale

1880 à 1881 : 59 659.

1881 à 1882 : 37 785.

(Mahé, *Notes manuscrites*).

Mouvements des échanges, en moyenne, 120 000 000 francs.

2. G. Rohlfs, *Voyage en Abyssinie*.

3. Ramidien ; Burton ; Gobineau, etc.